Urnerboden

Dry tooling à la mode helvète

Réservoir infini de spots en tout genre, la Suisse ne pouvait pas nous surprendre en offrant un secteur tel que Urnerboden. De la grimpe glaciaire moderne avec du dry tooling, mais aussi empreint et mâtiné de traditionalisme et de respect de l'alpinisme originel, ici se côtoient sans problèmes grimpeurs de tous poils.

Texte : Nicolas Zamboni - Photos : patrickschroyer.com

Urnerboden

La « Gasthauswand », près d'Urnerboden en Suisse orientale, possède toutes les caractéristiques d'une école d'escalade. Sa situation idyllique au bord d'une rivière, sa base confortable et son accès bref en font un lieu très prisé. Phénomène classique de ce genre d'endroit: il faut, certains dimanches, faire la queue pour pouvoir gravir les voies les plus classiques. Par chance, une bonne cinquantaine d'itinéraires, d'une longueur de corde et de toutes difficultés, s'offrent au visiteur.

« Ici, ce n'est pas une falaise comme les autres, c'est un jardin d'hiver garni de glaçons où l'on ose des mouvements sans craindre l'issue fatale d'une chute grâce à un équipement fixe… »

Mais si la falaise n'est néanmoins pas comme les autres, c'est pour une bonne raison: ici, il n'est point question de chaussons ou de magnésie, mais bien de crampons et de piolets. C'est en quelque sorte un jardin d'hiver, garni de glaçons, où l'on peut oser certains mouvements en toute quiétude sans craindre l'issue fatale d'une chute éventuelle, grâce à un équipement fixe laissé à demeure dans certains itinéraires. Je dis « certains » car il est toujours d'usage de s'assurer au moyen de broches dans la glace pure. D'autres voies nécessitent aussi la pose de friends et de coinceurs. En bref, Urnerboden est un terrain où l'on peut autant travailler sa technique d'escalade que son mental ou encore les différentes façons de s'assurer.

UN POTENTIEL ENCORE IGNORÉ

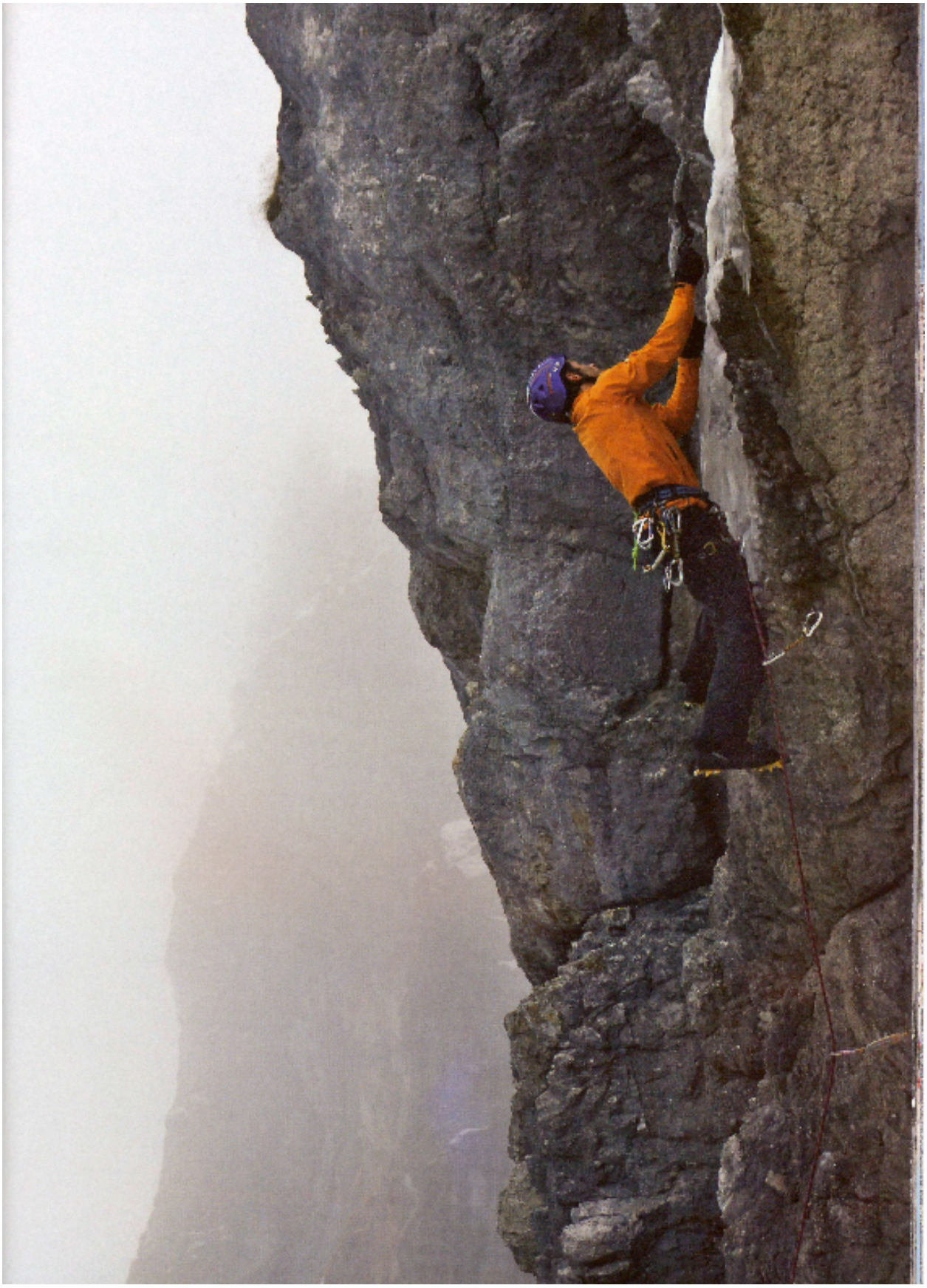
À l'époque de l'explosion de la cascade de glace, il y a vingt ans environ, les glaciéristes se sont attaqués tout naturellement aux lignes évidentes de glace pure. Les stalactites verticales étaient déjà bien assez ardues comme cela avec le matériel de l'époque. De plus, gratter du crampon sur les petites aspérités rocheuses était plutôt l'apanage des faces nord, pas des jardins d'escalade, même glaciaires. De splendides cascades de glace ont ainsi été gravies: "Eisemer Vorhang", "Gully", "Verschneidung" et la très délicate "Saüle", sans oublier les possibilités plus aisées du secteur « Rampe » qui conviennent à merveille aux premiers pas. Bref, c'était un petit site de cascades courtes et sympathiques, mais d'un intérêt local. L'avènement du dry tooling comme but en soi allait radicalement changer cet état de fait et placer l'endroit au premier plan.

LA MUTATION N'EST PAS ACCESSIBLE À TOUT LE MONDE

Le guide allemand Robert Jasper ouvre les feux avec "Rock and ice". Ce nom évocateur désigne

Ci-dessus, Nicolas Zambetti dans le vif du sujet avec "Go west", M8.

Page de droite, Denis Burdet prend ses marques dans le M8+ de "Pinocchio". C'est déjà raide…



une superbe colonne de glace atteinte par le rocher. Ce type d'ascension reflète typiquement ce que l'usage nomme « alpinisme », mais sur une seule longueur de corde. Le même grimpeur gravit ensuite une ligne très esthétique proche du top niveau : "Gläsernes Herz". Si ces réalisations étonnent et font rêver les pratiquants, les répétitions se font rares, voire inexistantes pour la seconde citée. La seule raison de ce manque de fréquentation vient du fait de l'absence d'équipement fixe. Il faut manier à la perfection les friends, coinceurs et broches à glace courtes pour en venir à bout. En bref, du grand art qui ne laisse pas beaucoup de place à l'erreur dans le placement des points d'assurages, qui impose un self-control évident et un moral à toute épreuve. L'escalade mixte engagée requiert des capacités d'alpiniste complet ainsi que des nerfs d'acier. Il faut bien reconnaître qu'il n'y a pas de quoi en faire un sport populaire. Mais pourquoi ne serait-il pas possible de s'éclater en escalade mixte au même titre qu'en rocher pur? C'est la question que s'est posée le guide d'Uster Urs Odermatt en jetant son dévolu sur cette falaise.

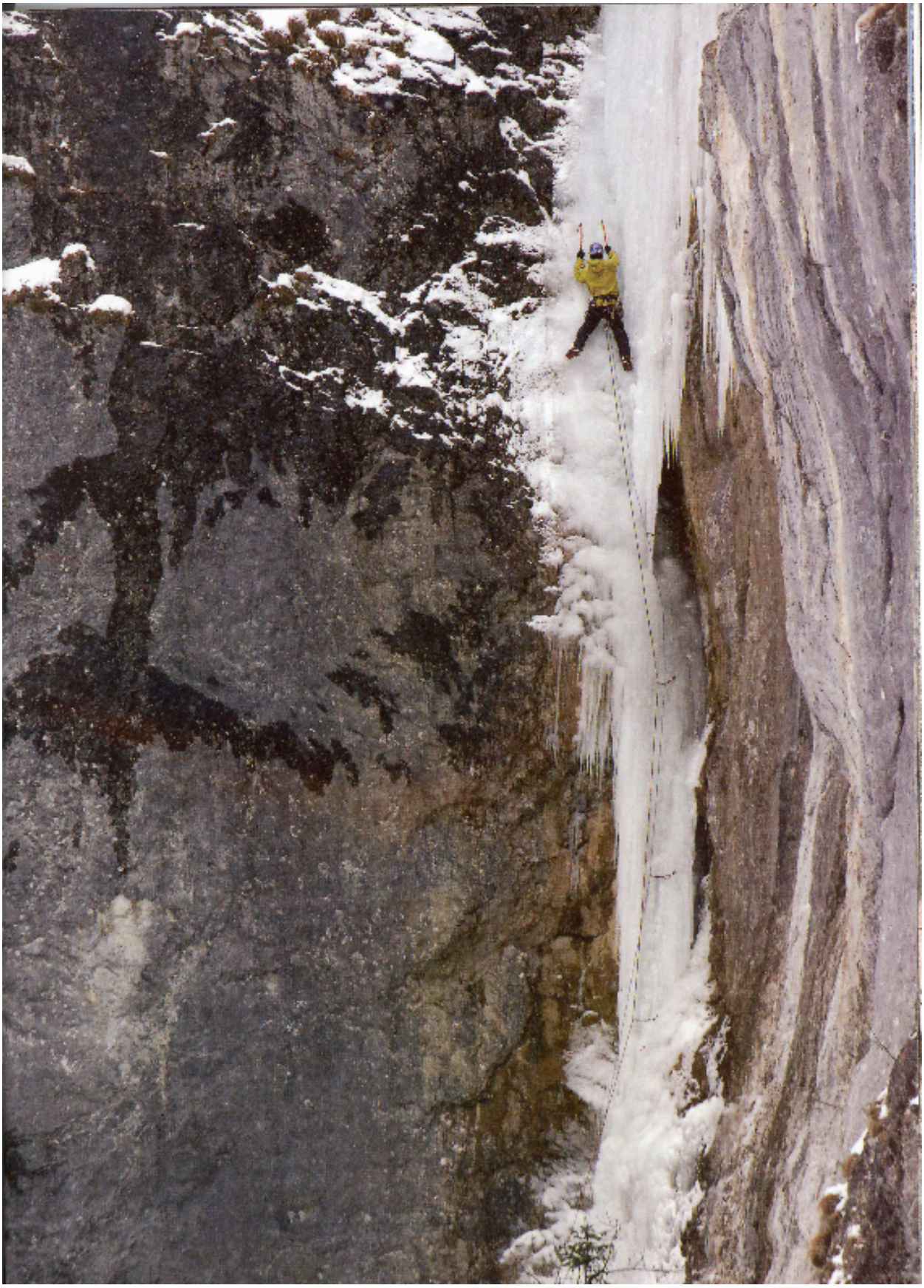
« Les gens qui se font plaisir dans les intinéraires le doivent toujours à une bonne âme dévouée qui nettoie, balise... Ici c'est Urs qui tient ce rôle... »

IL FAUT VIVRE AVEC SON TEMPS

Sur la gauche de "Gläsernes Herz", Urs Odermatt ouvre "Der Graf", une ligne extraordinaire de haut niveau, semblable à sa voisine. La seule différence vient du fait qu'elle est entièrement équipée de spits. Conséquence évidente : elle connait aujourd'hui cinq ou six répétitions. Entendons par « répétitions » les gens qui ont enchainé la voie, au même titre qu'en escalade rocheuse, sans se reposer sur les points d'assurage mais uniquement sur les bras. Grâce à de nouvelles possibilités d'un niveau plus accessible, Urs initie fréquemment des gens désireux de découvrir ce monde fabuleux. Des itinéraires tels que "Voblauf", "Pinochio" ou encore "Ziggy stardust" donnent, si l'on fait abstraction de la température, un air presque provençal à l'endroit. Ce travail démontre qu'alpinistes, grimpeurs, glaciéristes, randonneurs et « via ferratistes » sont tous de la même famille. Les gens qui se font plaisir dans les itinéraires populaires le doivent toujours à une bonne âme dévouée qui nettoie, balise ou sécurise avec des points d'assurage inarrachables. Pour la petite histoire, Urs, le « patron des lieux », n'hésite pas à sacrifier de belles journées estivales en compagnie de son père et de sa tronçonneuse

Ci-dessus, Denis Burdet dans un coincement/repos original dans le M8- de "Midnight express".

Page de droite, une ligne plus fournie en glace pour Nicolas Zambetti: "Eisrenner Vorhang", 4+. Le classe...



pour nettoyer des troncs d'arbres cassés qui obstruent certaines cascades. De cette manière, le secteur « Rampe « est devenu plus agréable et le nombre de possibilités plus élevé.

QUELQUES IMPRESSIONS

En purs consommateurs, notre petite équipe (Caroline Ware, Floriane Boss, Nacéra Belanche, Patrice Schreyer, Denis Burdet et Nicolas Zambetti) s'est vraiment piquée au jeu de l'endroit. En un week-end, nous avons pu tester quelques itinéraires. La sécheresse de l'automne nous a interdit de nous mesurer aux musts comme "Der Graf" ou "Gläsernes Herz", mais les voies réalisées nous ont procuré des sensations que nous n'avions connues que dans des endroits austères où la chute était à proscrire. Les quelques points fiables trouvés au fil des voies nous éloignent du « sérieux « de la haute montagne. Il est agréable de pouvoir travailler sa gestuelle et sa technique en toute sécurité sans risquer la mort à chaque pas. Des voies comme

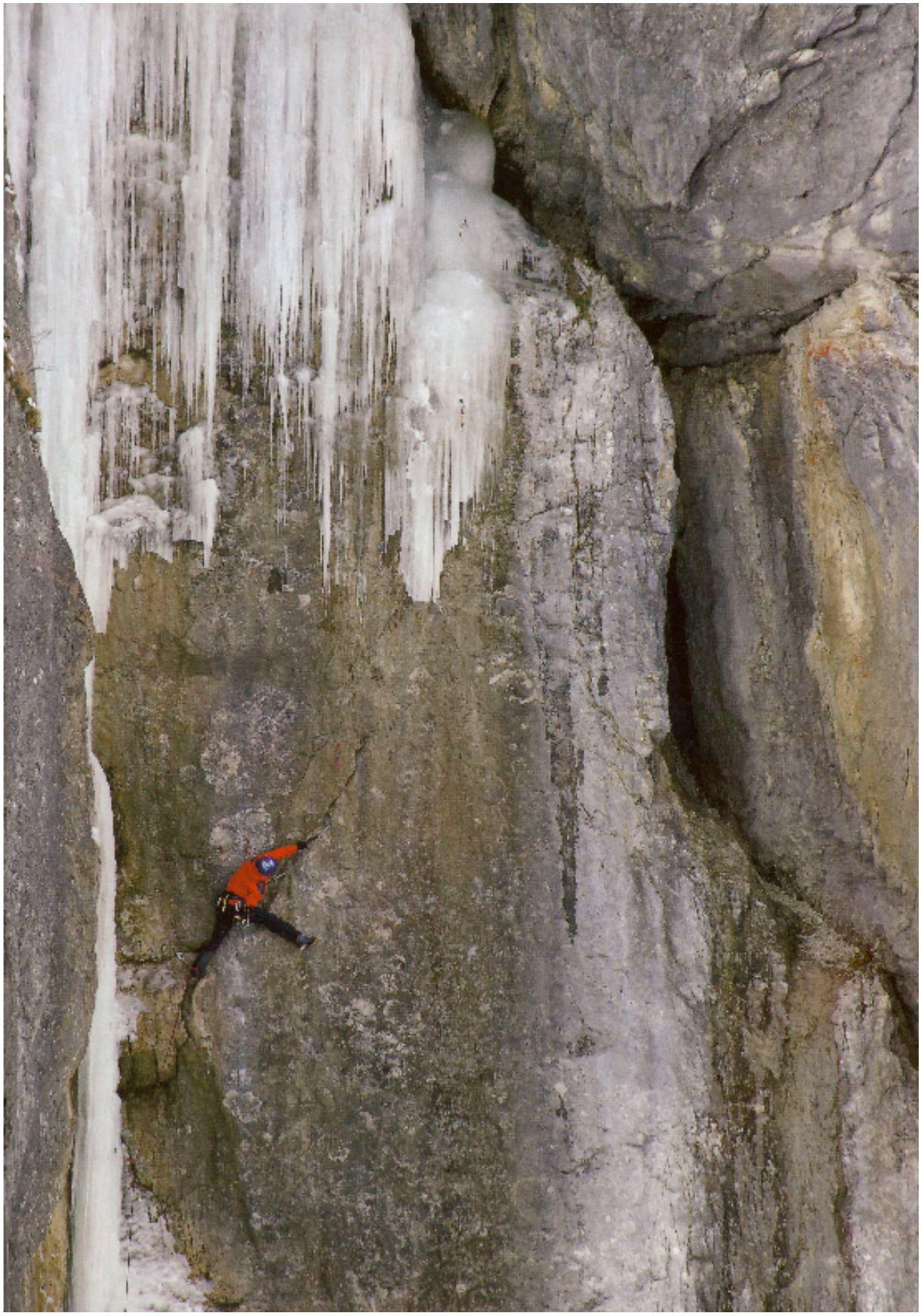
« Le dry tooling doit permettre de résoudre des problèmes intéressants. Après tout, Anderl Heckmair à la première ascension de l'Eiger, n'avait-il pas fait usage de cette technique pour sortir sa cordée de l'enfer? »

"Pinocchio" et, plus ardu, "Go west" nous ont permis de nous « lâcher « en matière d'audace, de crochetage de lames et d'autres fantaisies. Par contre, Denis Burdet dans "Midnight express" avait de la peine à pratiquer le « dry tooling «, l'escalade pure étant tellement plus naturelle en tenant les prises à pleines mains. Habitudes, quand vous nous tenez!

Conscients de l'acquis apporté par de telles voies, nous nous réjouissons de mettre tout cela en pratique dans des itinéraires plus conséquents et engagés. Le dry tooling doit permettre de résoudre des problèmes intéressants. Après tout, Anderl Heckmair à la première ascension de l'Eiger, n'avait-il pas fait usage de cette technique pour sortir sa cordée de l'enfer? Par contre, pour préserver le patrimoine de voies mythiques, il faut souhaiter que les futures générations n'oublient pas celles qui les ont précédées en rééquipant les réalisations des anciens. Placer des friends et des coinceurs n'est pas encore une notion d'extra-terrestres et cela permet de trouver une nature vierge à ceux qui sont assez bien dans leur tête pour jouer le jeu du « grand alpinisme «, il faut laisser des possibilités de s'éclater pour tout le monde.

Ci-dessus, Nicolas Zambetti atteint la glace après le rocher dans "Go west".

Page de droite, Denis Burdet sort la panoplie technique pour ce M8 radical.



Urnerboden

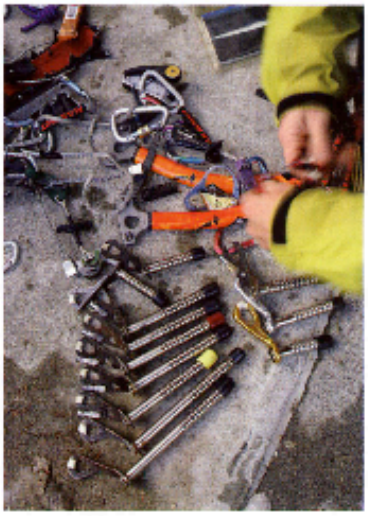
PRATIQUE

Située sur sol uranais, comme son nom l'indique, la falaise s'atteint par Glaris et Linthal. Il suffit de suivre la route du col du Klausen jusqu'au village d'Urnerboden (1372 mètres). Cet endroit est accessible en bus PTT qu'il faut réserver à l'avance depuis Linthal.

Pour se loger et manger, le restaurant Urnerboden, qui a financé une partie de l'équipement du site, convient à merveille (tél. 055 643 14 16). La falaise, visible de la salle à manger, s'atteint en dix minutes à peine.

En dehors d'une petite station de ski au Fisetenpass et d'une piste de ski de fond, il existe d'autres possibilités d'escalade glaciaire dans les environs. Mentionnons tout d'abord celles qui dominent la route entre Linthal et Urnerboden, puis les deux belles lignes ensoleillées du versant sud, visibles du restaurant, et enfin une voie impressionnante au « Teufelkessel ». Toutes les informations nécessaires sont contenues dans les topos Hot ice (2005) pour la glace pure, et Hot ice, cold rocks (2004) pour le détail complet de la Gasthauswand. Ces deux ouvrages sont l'œuvre d'Urs Odermatt aux éditions Mountain consulting.

Pour ce qui est de l'équipement, même s'il existe des voies sécurisées, il faut se munir de l'assortiment complet de l'alpiniste, ainsi que de cordes de rappel de cinquante mètres. Enfin, le site de la « Gasthauswand » est relativement sûr au niveau du danger d'avalanche. Une visite ne peut être que bénéfique pour améliorer sa technique de glace et de mixte.



Du matos, il en faut quand même un paquet pour pouvoir grimper en toute quiétude!

En bas, difficile de trouver un coin plus peinard pour jouer sur du mixte. Bienvenue à Urnerboden...